



avec



Pourquoi le nom de la maison d'édition ?

Le Pas d'oiseau, c'est ainsi qu'on appelle le pignon des toits des anciennes granges en Ariège (toits à redents). Notre logo. Pour moi, ce nom était à la fois poétique et évocateur d'un territoire précis sur lequel j'étais dès le début sûr de publier.

Que lisez-vous en ce moment ?

« Cette chose étrange en moi », d'Orhan Pamuk / « La vie solide », d'Arthur Lochmann / « Ne lâchons pas la proie du soleil pour l'ombre des écrans », de Jacques Lacarrière.

Quel est LE livre que vous auriez aimé publié ?

« Besoin de vélo », de Paul Fournel.

Une phrase ou citation culte pour vous ?

J'ai assez peu le sens du culte et encore moins de mémoire.

La rencontre la plus étonnante depuis la création de la maison ?

Victor Cosson, 3^e du Tour de France 1938, rencontré en 2008. Il avait 93 ans et je lui offrais le petit livre d'entretien (avec le journaliste Pascal Leroy) qu'on venait de publier sur

lui. « C'est mon bâton de maréchal », m'a-t-il dit. Sa gouaille, son humour et sa vivacité m'avaient impressionné et j'étais fier, par ce livre, de le sortir de l'oubli.

Vous êtes coincé(e) dans un ascenseur, avec quel(le) auteur-riche passeriez vous ce moment ?

Difficile de répondre. Peut-être parce que je préfère lire les auteurs ou les écouter que les rencontrer... même les auteurs que j'apprécie particulièrement.

Pour finir, une photo qui illustrerait la maison d'édition ?



Je tiens mon stand sur la fête du livre et de la rose, à Perpignan, la Sant Jordi. Cette photo parce que j'aime bien ces petits salons qui permettent de rencontrer et de parler avec des lecteurs et des passionnés. Ça permet de mieux comprendre en quoi consiste le métier d'éditeur.

